

Pour que tous les élèves apprennent en EPS !

Quels repères et quels parcours de formation ?



Chers collègues,

C'est avec grand plaisir que le groupe de pilotage de la Régionale AE-EPS de Clermont-Ferrand vous propose les 2èmes Rencontres professionnelles de Clermont-Fd. Il ne s'agit pas d'un colloque « savant » mais d'un regroupement de professionnels de l'EPS.

Il s'agit d'une journée d'étude et de réflexion autour du thème : « *Pour que tous les élèves apprennent en EPS ! Quels repères et quels parcours de formation ?* ». La plupart des intervenants ont été sélectionnés parmi les communicants à la Biennale de l'AE-EPS qui a eu lieu à Nancy en octobre 2017 sur ce thème. D'autres communications complètent ce programme pour constituer un ensemble équilibré en termes de formation continue. Les auvergnats pourront ainsi profiter d'une partie des présentations faites à Nancy.

2 conférences de Nicolas Terré, destinées à éclairer le thème, introduiront et clôtureront cet évènement :

- « *Continuités et discontinuités dans les expériences des élèves* »
- « *Vivre l'enchaînement des tâches et des leçons comme des histoires* »

11 communications d'enseignants d'EPS illustreront la thématique tout au long de la journée.

Le format des communications est le suivant : 30 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.

Vous pourrez donc assister à 5 communications au total. Chaque communication est présentée 2 fois pour vous permettre de suivre celles qui vous intéressent le plus.

Pour assurer un caractère professionnel à l'évènement, les communications s'appuient sur un support vidéo montrant des élèves en activité d'EPS. Vous retrouverez la plupart des communications dans l'ouvrage *Les Dossiers « Enseigner l'EPS » n° 3*, disponible sur notre stand.

Le Bureau régional de l'AE-EPS Clermont-Fd vous souhaite à toutes et à tous une excellente journée.

*François Lavie,
Président de l'AE-EPS*

PROGRAMME GENERAL

Pour que tous les élèves apprennent en EPS !

Quels repères et quels parcours de formation ?

8h15 : Accueil

9h00 : Présentation

9h10 : Conférence introductive : Nicolas TERRE

« Continuités et discontinuités dans les expériences des élèves »

10h00 : Pause-café

10h30 / 11h10 : 1ère session de communications / Communications n° 1, 3, 5, 9, 11

11h15 / 11h55 : 2ème session de communications / Communications n° 2, 4, 6, 8, 10

12h00 /13h15 : Repas au restaurant universitaire

13h30 / 14h10 : 3ème session de communications / Communications n° 1, 5, 7, 10

14h15 / 14h55 : 4ème session de communications / Communication n° 4, 6, 8, 11

15h00 / 15h25 : Pause

15h30 / 16h10 : 5ème session de communications / Communications n° 2, 3, 7, 9

16h15 / 17h00 : Conférence bilan : Nicolas TERRE

« Vivre l'enchaînement des tâches et des leçons comme des histoires »

Synthèse des 11 communications professionnelles

11 INTERVENTIONS -	TITRE	THEMES	CP / CA	
1. SOULIER Emeric	Le biathlon athlétique, forme de pratique scolaire conjuguant motivations et réussites	BIATHLON ATHLETIQUE	CA1 Collège	Régionale AE- EPS de Montpellier
2. TESTUD Emmanuel	Pour que tous les élèves apprennent en ½ fond ! Une expérience corporelle constructive, positive et réussie par tou(te)s.	½ FOND	CA1 /CP1 Collège Lycée	Régionale AE- EPS de Clermont-Fd (Groupe EPIC)
3. RIBERON Alexandre GOUBY Frédéric, VITRAT Frédéric	Une pédagogie pour mobiliser les élèves à travers le biathlon scolaire.	BIATHLON SCOLAIRE (Tir laser-Itinéraires de course)	CA2 /CP2 Collège Lycée	Académie de Clermont-Fd
4. CHEVAILLER Nicolas	Franchir des obstacles pour gravir des sommets, du trail d'obstacles à la marche...	TRAIL	CP2 Lycée Lycée pro	Régionale AE- EPS de nantes (Groupe PLAISIR)
5. ARMENGOL Bruno	Le « Waouh ! » pour tous les élèves	CIRQUE	CP3 / CA3 Collège Lycée	Régionale de Montpellier (Gr. PLAISIR)
6. GRANDCLÉMENT Perrine SIMON- MALLERET Lucas	Accords et acro : pour que tous les élèves apprennent en EPS	ACROSPORT	CA3 / CP3 Collège Lycée	Académie de Créteil
7. Karen CROIZIER	Du « gentil bad » aux « plumes colorées ». Des formes de jeu scolaire pour passer d'une mobilisation à une autre en réussissant et en apprenant	BADMINTON	CP4 Lycée Lycée pro	Régionale AE- EPS d de Clermont-Fd (Gr. PLAISIR)
8. RUSQUET Vincent	Pour une lutte Scolaire à la portée de tous	LUTTE	CA4 / CP4 Collège	Régionale de Paris-IdF (Gr. EPIC)
9. DELAIGUE Marie- Pierre VERICEL Rémi	Un curriculum d'objets d'enseignement pour dépasser l'éternel débutant. Apprendre ensemble pour progresser ensemble en Basket-ball	BASKET	CA4 / CP4 Collège Lycée	Régionale AE- EPS de Lyon (Gr. CEDREPS)
10. AUBLANT Marie- Isabelle / LECOT Michel	Handball : une forme de pratique pour tous	HANDBALL	CA4 Collège	Régionale AE- EPS d'Amiens (Gr. CEDREPS)
11. KLAPKA Aurélien	Un repérage épique pour une activité musclée. Quel indicateur d'apprentissage au regard des compétences attendues en CP5 musculation.	MUSCULATION	CP5 Lycée Lycée pro	Régionale AE- EPS de Bretagne (Gr. EPIC)

Les horaires des communications ainsi que la salle où elles se dérouleront se trouvent pages 6 et 7
 Vous trouverez le résumé des communications (résumé, mots clés, ...) de la page 8 à 18.

SAMEDI 13 octobre 2018

Programme et horaires

	Amphi 1	Amphi 2	Salle 1	Salle 2	Salle 3
Session n°1 10h30 / 11h10	DELAIGUE Marie-Pierre VERICEL Rémi Un curriculum d'objets d'enseignement pour dépasser l'éternel débutant en Basket-ball <i>Communication n° 9</i> <i>Résumé page 16</i>	ARMENGOL Bruno Le « Waouh ! » pour tous les élèves en arts du cirque <i>Communication n° 5</i> <i>Résumé page 12</i>	RIBERON Alexandre GOUBY Frédéric Une pédagogie pour mobiliser les élèves à travers le biathlon scolaire (Tir laser et C.O.) <i>Communication n° 3</i> <i>Résumé page 10</i>	SOULIER Emeric Le biathlon athlétique, forme de pratique scolaire conjuguant motivations et réussites <i>Communication n° 1</i> <i>Résumé page 8</i>	KLAPKA Aurélien Quel indicateur d'apprentissage au regard des compétences attendues en CP5 musculation <i>Communication n° 11</i> <i>Résumé page 18</i>
Session n°2 11h15 / 11h55	GRANDCLÉMENT Perrine SIMON-MALLERET Lucas Accords et acro : pour que tous les élèves apprennent en EPS <i>Communication n° 6</i> <i>Résumé page 13</i>	AUBLANT Marie-Isabelle LECOT Michel Handball : une forme de pratique pour tous <i>Communication n° 10</i> <i>Résumé page 17</i>	TESTUD Emmanuel Pour que tous les élèves apprennent en ½ fond ! Une expérience corporelle constructive, positive et réussie par tou(te)s <i>Communication n° 2</i> <i>Résumé page 9</i>	RUSQUET Vincent Pour une lutte Scolaire à la portée de tous <i>Communication n° 8</i> <i>Résumé page 15</i>	CHEVAILLER Nicolas Franchir des obstacles pour gravir des sommets, du trail d'obstacles à la marche... <i>Communication n° 4</i> <i>Résumé page 11</i>
Session n°3 13h30 / 14h10	AUBLANT Marie-Isabelle LECOT Michel Handball : une forme de pratique pour tous <i>Communication n° 10</i> <i>Résumé page 17</i>	ARMENGOL Bruno Le « Waouh ! » pour tous les élèves en arts du cirque <i>Communication n° 5</i> <i>Résumé page 12</i>	Karen CROIZIER Du « gentil bad » aux « plumes colorées ». Des formes de jeu scolaire pour passer d'une mobilisation à une autre <i>Communication n° 7</i> <i>Résumé page 14</i>	SOULIER Emeric Le biathlon athlétique, forme de pratique scolaire conjuguant motivations et réussites <i>Communication n° 1</i> <i>Résumé page 8</i>	

	Amphi 1	Amphi 2	Salle 1	Salle 2	Salle 3
Session n° 4 14h15/14h55	GRANDCLÉMENT Perrine SIMON-MALLERET Lucas Accords et acro : pour que tous les élèves apprennent en EPS <i>Communication n° 6</i> <i>Résumé page 13</i>	RUSQUET Vincent Pour une lutte Scolaire à la portée de tous <i>Communication n° 8</i> <i>Résumé page 15</i>	CHEVAILLER Nicolas Franchir des obstacles pour gravir des sommets, du trail d'obstacles à la marche... <i>Communication n° 4</i> <i>Résumé page 11</i>	KLAPKA Aurélien Quel indicateur d'apprentissage au regard des compétences attendues en CP5 musculation <i>Communication n° 11</i> <i>Résumé page 18</i>	
Session n° 5 15h30/16h10	DELAIGUE Marie-Pierre VERICEL Rémi Un curriculum d'objets d'enseignement pour dépasser l'éternel débutant en Basket-ball <i>Communication n° 9</i> <i>Résumé page 16</i>	RIBERON Alexandre GOUBY Frédéric Une pédagogie pour mobiliser les élèves à travers le biathlon scolaire <i>Communication n° 3</i> <i>Résumé page 10</i>	Karen CROIZIER Du « gentil bad » aux « plumes colorées ». Des formes de jeu scolaire pour passer d'une mobilisation à une autre <i>Communication n° 7</i> <i>Résumé page 14</i>	TESTUD Emmanuel Pour que tous les élèves apprennent en ½ fond ! Une expérience corporelle constructive, positive et réussie par tou(te)s <i>Communication n° 2</i> <i>Résumé page 9</i>	

COMMUNICATION N° 1

SOULIER Emeric, Professeur agrégé d'EPS, collège Henri Wallon, Bezons (95)

Le biathlon athlétique, forme de pratique scolaire conjuguant motivations et réussites

Mots clés : Situation Complexe - Motivation - Réussite

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLETISME : BIATHLON

Une nouveauté importante est apparue dans les programmes de 2016 dans le premier champ d'apprentissage. A la fin du cycle 4, il est attendu que les élèves « réalisent la meilleure performance dans au moins deux familles athlétiques » et « qu'ils planifient et réalisent une épreuve combinée ».

Afin d'y répondre tout en innovant dans les pratiques proposées aux élèves, nous avons mis en place une forme de pratique scolaire respectant la culture athlétique au travers du demi-fond et du javelot et visant à les motiver par la réussite de tous, selon le principe du biathlon tel qu'il est proposé en ski.

La réussite de tous en EPS se traduit par la construction de compétences qui s'expriment dans une situation complexe « ouverte, sous forme de problème à résoudre, de ressources à mobiliser et autorise la possibilité pour les élèves de choisir des voies différentes pour réussir » (LEBRUN 2011). Aussi, nous pensons que les conditions d'apprentissage passent par la mise en place d'une situation de fin de cycle motivante, véritable expérience culturelle, favorisant aussi les interactions entre les élèves (DELIGNIERES ET GARSULT 2004).

Nous avons donc mis en place avec nos élèves de 4ème de collège REP un biathlon athlétique. Ils sont placés par club (MASCRET 2011) de 4. Un club est constitué de 2 binômes de niveaux différents du point de vue de la VMA des élèves qui le composent. Un classement sera réalisé entre binômes et entre clubs. L'objectif est de créer une interdépendance positive entre élèves favorisant les interactions et donc la réussite de tous.

L'épreuve consiste en un relais à 2. Chaque élève doit parcourir 3 tours de stade de 400m. A chaque tour il réalise 2 lancers de Javelots. L'aire de lancer est divisée en 3 zones rapportant un bonus temps d'autant plus important qu'elle est loin. Avant l'épreuve chaque élève choisi une zone de lancer. S'il ne l'atteint pas il aura un tour de pénalité de 50 m. L'objectif est de réaliser le meilleur temps possible sur le relais en ayant déduit les bonus temps gagnés par les différents lancers. Chaque binôme s'organise pour le relais. Le binôme de N2 joue le rôle de juge et de coach. Les élèves ont ainsi différentes voies de réussites : coureur, lanceur, partenaire, coach, juge. Les interactions, l'alternance javelot course et la mise en projet favorisent la réussite de tous tout en facilitant leur motivation. Enfin les situations adaptées à la VMA durant le cycle et les interactions créées entre lanceur coach notamment dans les situations d'apprentissage ajoutent des moyens de réussite des élèves.

Lebrun B., (2011). Définition des compétences, un nécessaire temps fort de réflexion. *Revue E-Nov N°1*, Académie De Nantes.

Delignières D., Garsault C., (2004). *Libres Propos Sur l'EPS*. Paris : Editions Revue EPS.

Travers M. & Mascret N, (2011). *La culture sportive*. Collection Pour l'Action. Paris : Editions Revue EPS.

COMMUNICATION N° 2

Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS

TESTUD Emmanuel, professeur EPS, Collège Lafayette, Le Puy (43)

***Pour que tous les élèves apprennent en EPS !
Une expérience corporelle constructive, positive, et réussie par tou(te)s.***

Mots clés : Réussite - Activité technique - Le socle par corps

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLETISME : ½ FOND

Souhaiter que tous les élèves apprennent en EPS, c'est implicitement et inévitablement reconnaître qu'un certain nombre n'apprennent pas ou peu !

La démonstration est réalisée en demi-fond par le rapport annuel de l'évaluation aux bacs, CAP et BEP en EPS (session 2015). **Pourquoi certains réussissent et d'autres non ?** Nous postulons que l'hétérogénéité en demi-fond est d'abord une question de sensibilité à l'effort ... avant d'être une question de ressources (Testud E., Rossi D., 2017). Ceci nous amène à envisager différemment les fondements de l'expérience « singulière » du coureur demi-fond : un tel rapport ne se prescrit pas mais se construit par le développement du registre de sensibilité du pratiquant (Recupe M., 2013). L'activité technique du coureur de demi-fond n'est pas de même nature que celle d'un sportif engagé dans une course contre la montre, dans une tentative du record de l'heure ou de celle d'un coureur lors d'une séance de développement de sa condition physique ! La dimension anthropologique de l'activité des coureurs y est fondamentalement différente de celle du demi-fond, car l'Autre n'y est présent que de façon différée, il n'organise pas (ou alors que très peu) les stratégies de mobilisation de ses ressources... Or le demi-fond n'est pas une pratique culturelle vide d'interactions sociales (Berteloot A., Sève C., Trohel J., 2010). **Que doit-on apprendre en demi-fond ? Comment les élèves s'y prennent-ils pour apprendre ce que leur propose l'enseignant ? Mais aussi comment l'enseignant s'y prend-il pour faire en sorte que les élèves apprennent ce qu'il projette pour eux ?** Notre approche se situe en continuité avec l'expérience vécue par les élèves à l'école primaire et définit des apprentissages essentiels dans une modalité de pratique en peloton au collège. La construction de matrice de performance constitue le cœur de la compétence en demi-fond, ce qui permettra à l'élève de réussir sa course en assumant sa responsabilité de lièvre au sein de son équipe. Ainsi nous proposons une alternative aux formes de pratiques actuelles dominantes en demi-fond. En continuité avec les travaux du groupe EPIC, nous présenterons au service de cette modalité de pratique un ensemble d'indicateurs de référence originaux qui révèlent, de notre point de vue, ce qui est « en jeu » de manière essentielle dans l'activité d'apprentissage des élèves. L'utilisation de ces indicateurs par les élèves et l'enseignant révèle le climat collaboratif, et citoyen que nous souhaitons donner à notre enseignement. **Quels sont les enjeux ? Quelle est la contribution essentielle de l'EPS, en appui sur le demi-fond, à l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture ?** Notre principal objectif est de travailler sur le développement d'une sensibilité à l'engagement dans l'effort en demi-fond. L'activité d'apprentissage des élèves trouve alors du sens au regard de la nature l'expérience qui lui est proposée et du contexte d'évaluation qui l'accompagne et qui transforme radicalement le rapport anthropologique à cette activité.

Par la dimension sociale qu'elle véhicule, et la différenciation pédagogique des voies de réussite, ces propositions, loin de réduire l'EPS à une simple séquence de TP au service d'une validation des domaines du socle, en font au contraire une voie originale et spécifique de la construction d'un « socle par corps » et illustre une conception d'un socle « incarné » (Testud E., Rossi D., à paraître).

COMMUNICATION N° 3

GOUBY Frédéric, Professeur d'EPS, Lycée Valéry Larbaud, Cusset (03)

RIBERON Alexandre, Professeur agrégé, Lycée Valéry Larbaud, Cusset (03)

VITURAT Frédéric, Professeur d'EPS, Lycée Valéry Larbaud, Cusset (03)

Une pédagogie pour mobiliser les élèves à travers le biathlon scolaire

Mots clés : Mobilisation - Formes de pratiques scolaires - Valorisation de la réussite - Plaisir
CHAMP D'APPRENTISSAGE N°2 / CP2 – BIATHLON SCOLAIRE (Tir laser – Itinéraires de course)

Mots clés : mobiliser, formes de pratiques scolaires, valorisation de la réussite, plaisir

Une pédagogie pour mobiliser les élèves à travers le biathlon scolaire (tir laser – itinéraires de course)

L'activité même du biathlon, telle que nous la proposons en compétence 2, a été pensée et réfléchie pour mobiliser au maximum nos élèves au regard de notre conception de l'EPS.

A la lecture du livre « plaisir et processus éducatif en EPS : une pédagogie de la mobilisation » (groupe ressource « plaisir & EPS », 2010), nous avons retrouvé les propositions d'épreuves, les situations dans les différentes pistes pédagogiques permettant de mobiliser nos élèves. Les épreuves mêmes de niveau 3 et 4 sont des formes de pratiques scolaires évoluées, élaborées.

Au regard de notre public d'élèves de lycée d'enseignement professionnel et technologique, ces formes de pratique scolaires sont déclinées en étapes simplifiées. Elles visent à accrocher, renforcer le plaisir immédiat de nos élèves afin de permettre de construire progressivement des réussites plus valorisantes, gratifiantes.

Notre volonté est toujours d'articuler la notion d'apprentissage avec l'éducation au plaisir de pratiquer qui pourra permettre aux élèves, l'atteinte d'un habitus de pratique physique.

L'intérêt de cette activité se retrouve dans la problématique même de cette discipline. Il s'agit de gérer la combinaison dans une épreuve unique (le biathlon) de deux activités antagonistes. D'un côté, un effort physique intense : courir vite et d'un autre côté, le tir en état optimal de concentration et de maîtrise technique : tirer bien.

Une lecture proscriptive nous permet d'envisager un traitement de l'activité mobilisant davantage les élèves pour les engager sur la voie du progrès.

Le tireur sportif, première forme de pratique, est un moyen au travers du 5 sur 5 en relais de « faire vivre des expériences marquantes » (piste 6, op.cit.). Dans la deuxième forme de pratique : *le biathlète décideur*, la situation trace ton chemin « propose des contenus en phase avec le niveau d'adaptation de l'élève » (piste 7, op.cit.). Enfin, pour *le biathlète modulable* (cinquième forme de pratique), le défi de scénario permet « d'ajuster l'enjeu du jeu au niveau des élèves » (piste 3, op.cit.).

Les formes de pratique embryonnaires et évolutives retenues illustrent certaines étapes d'adaptation qui jalonnent le parcours de l'élève pour qu'il puisse atteindre une forme de pratique plus aboutie. Les situations construites permettent de faire vivre aux élèves des expériences adaptatives originales les engageant sur une voie de progrès.

Site internet : <https://sites.google.com/site/biathloneps/home>

Lavie F. et Gagnaire P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS - Une pédagogie de la mobilisation*. Paris, Éditions AE-EPS.

COMMUNICATION N° 4

Groupe ressource PLAISIR de l'AE-EPS

CHEVAILLER Nicolas, professeur EPS, lycée des métiers Jacques Prévert, Combs-la-Ville (77)

Franchir des obstacles pour gravir des sommets, du trail d'obstacles à la marche...

Mots clés : Plaisir - Mobilisation - Expérience majorante

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°1 - ATHLÉTISME : COURSE

Le lycée des métiers Jacques Prévert fait face à un absentéisme record en première année de CAP. L'EPS n'est pas épargnée par ce phénomène, particulièrement en demi-fond et en course d'orientation. Le mot « course » est chargé de représentations négatives et conduit à une démobilisation des élèves. Des difficultés persistantes apparaissent dans l'acquisition des compétences attendues. Comment permettre à tous les élèves de lycée professionnel d'apprendre et de retrouver le plaisir de courir ?

Notre démarche s'appuie sur le postulat suivant : pour que tous les élèves apprennent en EPS, il est d'abord nécessaire qu'ils soient mobilisés. L'enjeu est de créer un désir d'agir grâce une pédagogie de la mobilisation (Lavie et Gagnaire, 2014). Deux pistes seront privilégiées : aborder l'activité en prenant en compte les préoccupations des élèves et leur faire vivre des expériences marquantes et majorantes. Une forme de jeu embryonnaire « le parcours d'obstacles » sert de situation d'accroche pour rechercher un plaisir immédiat et enclencher une envie de pratiquer. Le choix est fait d'une distance courte associée à des obstacles diversifiés et gradués en complexité où l'entraide est omniprésente. Chacun des obstacles favorise une implication émotionnelle forte et permet l'acquisition d'apprentissages moteurs spécifiques.

Ce jeu évolue au fil des séances vers « la course hors sentier », vierge de toutes représentations. Les différentes épreuves vécues dans le parcours d'obstacles sont le support de cette activité nouvelle. On privilégie un déplacement chronométré en terrain varié (150 à 200 mètres) comprenant quatre sections délimitées où l'élève essaye, seul ou à deux, de franchir des obstacles naturels ou artificiels en ayant le moins de pénalités possibles. Ce dispositif favorise une réussite immédiate en proposant des contenus en phase avec le niveau d'adaptation de chacun des élèves. L'acquisition d'une motricité particulière et adaptative est recherchée pour relever le défi proposé en fin d'année.

Enfin, la séquence aboutit à une randonnée préparatrice « le circuit des 25 bosses » à Fontainebleau et à l'ascension d'un sommet (2400 mètres d'altitude) avec deux nuits en refuge. L'idée est de mobiliser parallèlement les élèves à moyen terme sur un plaisir à venir et offrir un véritable fil conducteur donnant du sens aux apprentissages. Ce milieu inconnu rend l'engagement émotionnel important. La relation à l'autre et à soi évoluent.

Une pédagogie de la mobilisation contribue à l'apprentissage de tous les élèves en EPS et notamment des plus démobilisés. En suscitant a fait naître un désir du plaisir d'agir et du désir d'apprendre, elle permet de réduire l'absentéisme et favorise l'acquisition des compétences attendues. L'implication des disciplines dans ce projet a permis une lutte efficace contre le décrochage scolaire. L'école, source d'échec et de souffrance est devenue, au moins pour un temps, un lieu de réussite pour chacun.

Lavie F. et Gagnaire P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS - Une pédagogie de la mobilisation*. Paris, Éditions AE-EPS.

COMMUNICATION N° 5

ARMENGOL Bruno, professeur d'EPS, collège Croix d'Argent, Montpellier (34)

Le « Waouh ! » pour tous les élèves

Mots clefs : Mobilisation - Plaisir - Prouesse - Regard du spectateur

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°3 – ARTS DU CIRQUE

« Wahou ! », voilà ce que vient chercher le spectateur quand il se déplace au spectacle de cirque : être émerveillé, époustouflé, abasourdi, submergé, ému, ... Sans le « Wahou ! » du spectateur, le cirque n'existe pas.

Comme dans tout art, ce « Wahou ! » est le témoin de l'émotion du public. L'artiste le reçoit en retour de sa présentation : de son interprétation, de sa technique et de sa créativité dans l'écriture du propos qu'il défend. Au cirque, plus spécifiquement, c'est la prouesse qui est au cœur de cette écriture.

Pour que chaque élève réussisse en cirque, pour que chacun vive une tranche de vie de circassien, quel que soit son niveau, chacun doit pouvoir créer et vivre une VRAIE prouesse, chacun doit pouvoir dépasser les limites qu'il s'était fixé a priori en même temps qu'il s'inscrit dans un processus de création, plus ou moins guidé par les contraintes de l'enseignant selon son niveau. L'élève aura d'autant plus conscience de sa réussite que le « Wahou ! » qu'il suscitera chez ses camarades spectateurs sera fort.

Sécurité, matériel, installations, scénographie, spectateur/regard extérieur, artistique/acrobatique, art et processus de création, contraintes, techniques, modes et procédés de composition ... certains choix peuvent être déterminants pour la pratique des élèves. Les nôtres visent à rechercher le « Wahou ! » pour tous les élèves.

COMMUNICATION N° 6

GRANDCLÉMENT Perrine, professeure agrégée d'EPS, ÉSPÉ de Créteil (94)

SIMON-MALLERET Lucas, professeur agrégé d'EPS, Collège Simone de Beauvoir, Créteil (94)

Accords et acro : pour que tous les élèves apprennent en EPS !

Mots clefs : Réforme - Évaluation par capitalisation - Persévérance - Coopération

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°3 - ACROSPORT

La loi de refondation de l'Ecole de la République votée en juillet 2013) revendique un changement de paradigme qui s'appuie en particulier sur trois principes : donner du temps à tous les élèves pour apprendre, faire de l'évaluation un moyen pour baliser leur progression sur la durée, au lieu de sanctionner des performances scolaires à un instant donné, articuler des savoirs disciplinaires avec des enjeux plus globaux de formation de la personne.

Ces principes sont au cœur de la démarche que nous développons auprès d'une classe de 5^{ème} et que nous illustrons dans le troisième champ d'apprentissage (CA3) à travers l'acroport. Appuyée sur les travaux du CRIEPS* et du Groupe ressource de l'Académie de Créteil**, nous proposons une évaluation dite "par capitalisation" qui balise et renseigne le parcours de formation de l'élève. Dans l'optique de laisser à tous le temps d'apprendre, nous engageons nos élèves sur une progression organisée autour de trois « passages obligés » (PO) au cours d'une séquence de dix leçons. Chaque PO poursuit un objectif commun qu'il s'agit d'atteindre en quatre à cinq leçons consécutives. Afin de permettre à chacun d'apprendre à son rythme, l'atteinte de cet objectif est jalonnée d'étapes clairement identifiées que nous évaluons en continu et en direct pour permettre à l'élève de se voir progresser. En basant les acquisitions sur le rôle d'acteur (porteur, aide, voltigeur) et selon un code signifiant organisé autour de trois familles d'action, nous engageons les élèves dans un travail précis et progressif de pyramides à maîtriser, à enchaîner puis à présenter. Cette conception de l'APSA par imbrication et selon des repères d'acquisitions leur permet d'identifier concrètement les points à capitaliser et de s'organiser pour en gagner le plus possible dans le temps imparti. Notons que le rôle de l'aide est valorisé et constitue un moyen privilégié d'acquérir les « compétences générales » relatives aux valeurs d'entraide et de coopération pour accéder au « mieux vivre ensemble ». Enfin, en ne ciblant au sein de l'évaluation que ce qui est réussi au lieu de pénaliser ce qui manque, nous permettons aux élèves de donner à l'erreur le statut d'outil pour apprendre.

L'articulation de ces principes permet la construction d'un dispositif à la fois viable et signifiant dont nous exposerons le détail dans notre intervention. Plus précisément, cette démarche offre une grande liberté d'action à l'enseignant et organise l'activité de l'élève en lui permettant d'inscrire ses efforts dans un temps long, de s'engager dans un processus d'apprentissage fait d'erreurs, de doutes, de petites victoires, de temps de stagnation et de frustration, tout en lui permettant de mesurer à chaque instant le chemin parcouru. L'acquisition de savoirs purement disciplinaires devient alors le support d'une éducation à la persévérance qui dépasse largement le strict cadre de l'EPS.

*CRIEPS : Collectif de Réflexion sur l'Intervention en EPS

**Groupe de pilotage CP3/CA3 de l'Académie de Créteil : formation curriculaire dans les enseignements artistiques et acrobatiques (<http://eps.ac-creteil.fr/spip.php?article887>) et travaux sur l'accompagnement de la réforme de l'enseignement obligatoire (<http://eps.ac-creteil.fr/spip.php?article989>)

Du « gentil bad » aux « plumes colorées ». Des formes de jeu scolaire pour passer d'une mobilisation à une autre en réussissant et en apprenant

Mots clés : Mobilisation - Réussite - Interdépendance

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - BADMINTON

Majoritairement les élèves considèrent le badminton comme une activité agréable à pratiquer qui suscite naturellement du plaisir. Cependant, dans certains cas, peuvent émerger différentes sources de déplaisir. Outre la lassitude et le désintérêt pouvant être éprouvés, on peut aussi rencontrer des élèves refusant cette activité en détournant les situations proposées. Notamment lorsqu'elles ne sont pas en consonance avec leur mobile d'action (Dieu, 2012) et que celui-ci n'est pas suffisamment pris en compte par l'enseignant. Ce dernier vise prioritairement les apprentissages mais peut en oublier ce qui mobilise profondément l'élève, à l'origine de ce qu'il sait faire.

En partant de cette observation, notre objectif consistera à faire un pratiquant mobilisé avant de faire un apprenant (Lavie & Gagnaire, 2014). Proposer pour débiter un jeu rassemblant tous les pratiquants et permettant une réussite de tous va constituer notre priorité pour tous les mobiliser. Ce jeu : « le gentil bad » nous servira de première situation où la réussite de tous sera un préalable pour progresser vers d'autres formes de pratique jouées.

Rapidement, cette première forme de jeu va introduire différentes formes de pratique emboîtées les unes aux autres qui balisent un itinéraire mobilisateur allant de « l'échangeur » à « l'expert », et considérant l'évolution des mobiles d'action des élèves. Ces formes de pratique ludiques ont pour vocation de « bâtir » des pratiquants mobilisés vivant l'enjeu de l'activité à leur propre niveau de mobilisation pour qu'il y ait consonance entre la situation et le mobile.

Outre une mobilisation optimale des élèves, l'intérêt de ces formes jouées réside dans le fait qu'en les vivant, l'élève est confronté à la mise en œuvre de savoirs pratiques se construisant dans et par l'action. Sont évoqués ici les savoirs signifiants, qui affectent l'élève puisqu'en consonance avec son mobile d'action. Pour envisager le passage vers une forme de jeu plus évoluée que la précédente, nous ciblerons les indicateurs de fin d'étape rendant possible et souhaitable cette bascule vers de nouvelles acquisitions sans bruler les étapes.

A l'issue de cette présentation d'emboîtement de formes de pratique, notre communication s'appuiera également sur l'introduction au cours du cycle d'une nouvelle forme de jeu : « les plumes colorées ». Tout en redynamisant l'implication de la classe, cette forme de jeu, en créant des possibilités de choix (modalités de marque par exemple) favorisera l'autodétermination et crée une réussite relative à chacun. C'est aussi grâce à l'interdépendance entre les élèves, à la coopération entre eux que sont produits des effets positifs sur leurs apprentissages.

Nous tenterons donc de montrer qu'avant d'apprendre il faut être mobilisé et qu'apprendre, c'est passer d'une mobilisation à une autre. Quand un savoir signifiant est acquis, la mobilisation évolue et le pratiquant a besoin d'un nouveau savoir pour apprendre.

Ainsi, ces 2 exemples de formes de pratique peuvent contribuer à construire chez l'élève en badminton un vécu où la réussite sera le maître mot et le préalable à toute forme de mémorisation et où les savoirs signifiants pourront être réinvestis dans d'autres contextes ultérieurs.

Dieu O. (2012). *L'expérience corporelle, médiation entre sens pour l'élève et exigences pédagogiques*. Thèse de doctorat, en ligne : www.theses.fr/2012ARTO0501.pdf

Lavie F. et Gagnaire P. (2014). *Plaisir et processus éducatif en EPS - Une pédagogie de la mobilisation*. Paris, Éditions AE-EPS.

Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS

RUSQUET Vincent, professeur agrégé d'EPS, Lycée André Malraux, Montereau-Fault-Yonne (77)

Pour une lutte scolaire à la portée de tous

Mots Clés : Socle – Pratique scolaire - Acquisitions prioritaires – repères de progressivité

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 – LUTTE

Depuis la réforme des nouveaux programmes du collège, l'EPS doit s'inscrire comme les autres disciplines dans la contribution de l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture de tous les élèves. A ce titre une grande autonomie est donnée aux établissements pour la mettre en œuvre afin de garantir la réussite de tous les élèves en validant l'ensemble des domaines du socle en fin de cycle 3 et cycle 4. Aussi bien d'un point de vue des contenus que des démarches d'apprentissage, les équipes pédagogiques deviennent de véritables concepteurs de l'enseignement dans un cadre d'exigences programmatiques qui doit coller au plus près des besoins des élèves de leurs établissements. Au regard des caractéristiques du public de l'établissement, des priorités sont toutefois données pour renforcer l'acquisition de certains domaines ou au sein même de ses derniers. Le projet d'EPS à l'interface du projet d'établissement, des programmes et des caractéristiques réelles des élèves peut donc fixer une politique de formation locale complète et centrée en priorité sur des domaines particuliers. A ce niveau les choix s'opèrent de façon cohérente dans l'offre de formation envisagée, les traitements didactiques et les évaluations des activités supports retenues au service du parcours de formation de tous les élèves.

Notons également, face à la variété des activités possibles du champ d'apprentissage 4 et n'ayant plus que l'exigence nationale programmatique de faire vivre les 4 champs d'apprentissage à tous les élèves sur les 2 cycles du collège, les sports de combat et de préhension telle que la lutte risquent d'être peu à peu délaissées au profit d'activités moins exigeantes sur les plans des connaissances professionnelles et sécuritaires.

Face à ces 2 constats, les questions suivantes émergent : En quoi et comment réaliser un traitement didactique de la lutte pour qu'elle constitue une réelle pratique scolaire support des acquisitions visées dans les différents domaines ? Quelles sont alors les contenus prioritaires et les repères de progressivité garants de l'acquisition des domaines du socle et les attendus de fin de cycle (AFC) du champ d'apprentissage 4 ?

Pour répondre, nous tenterons de montrer à travers notre proposition de dispositif d'évaluation révélateur de la compétence (DERC) centré essentiellement sur une séquence en 6^{ème} de Cycle 3, qu'en assurant un traitement didactique de la lutte, celle-ci peut constituer une véritable pratique scolaire adaptée aux ressources des élèves du second degré et à leurs besoins particuliers par rapport aux différents domaines du socle. En effet, si nos exigences motrices prioritaires liées au domaine 1.4 seront communes quel que soit le public, nous envisagerons toutefois de voir ce qui pourrait être attendu pour les 4 autres domaines selon des besoins de publics scolaires particuliers. Nous proposerons parfois des adaptations de la forme de pratique scolaire répondant au mieux à ces attentes.

COMMUNICATION N° 9

Groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS

DELAIGUE Marie-Pierre, professeure EPS, lycée Honoré d'Urfé, Saint-Etienne (42)

VERICEL Rémi, professeur EPS, collège Pierre Joannon, Saint-Chamond (42)

Un curriculum d'objets d'enseignement pour dépasser l'éternel débutant. Apprendre ensemble pour progresser ensemble en Basket-ball

Mots clefs : Curriculum - Objet d'enseignement ciblé - Forme de Pratique Scolaire - Joueur avant - Joueur jackpot - Score parlant

CHAMP D'APPRENTISSAGE N°4 - BASKET-BALL

Quoi et comment enseigner pour que tous les élèves vivent les émotions fortes du basket-ball et progressent ? Nous proposons pour cela un curriculum d'objets d'enseignement marqué par deux indicateurs communs : un score parlant sous forme de bouchons de couleur et un partage de la marque par une rotation égalitaire dans les différents rôles.

La construction des compétences « partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités » mais également « s'approprier par la pratique physique et sportive des méthodes et des outils » (Programmes Collège 2016) est donc au cœur du curriculum proposé permettant la progression des élèves dans l'atteinte de l'objet d'enseignement proposé. Ces compétences prennent du sens pour les élèves car ces apprentissages deviennent nécessaires au mobile d'agir commun à l'équipe : gagner le match ! (selon les contraintes définies par la F.P.S.)

Ce curriculum est composé de quatre formes de pratique scolaire dont les contraintes fortes permettent d'isoler l'objet d'enseignement (O.E.) tout en conservant le fond culturel de l'activité.

OE1 : Sortir vite la balle pour le joueur avant, s'écarter-passer-tirer

OE2 : « qui est tout seul ? » Vite ! Trouver un tir seul en situation de surnombre fixer/passer : faire le bon choix !

OE3 : Identifier la fin du jeu rapide pour se placer et tirer seul face à une défense repliée

OE4 : Se démarquer et se déplacer pour tirer face à une défense repliée et marquer un tir seul, en zone favorable autour du panier, qu'on appellera zone Jackpot.

Ce curriculum permet une progression selon des indicateurs révélateurs du niveau de maîtrise de l'objet d'enseignement visé. Par ailleurs, ce « chemin de vie » en latin, est justement le parcours scolaire en basket-ball des élèves, et peut prendre des progressions différentes selon le vécu et les conduites de ces derniers.

Groupe ressource CEDREPS de l'AE-EPS

Mme AUBLANT, Marie-Isabelle, professeure agrégée d'EPS, Collège de Senlis

M. LECOT, Michel, professeur agrégé d'EPS, collège de Senlis

Handball une forme de pratique pour tous

Mots clés : handball, activité collective, coopération

Notre proposition de forme de pratique scolaire en HB vise à créer une véritable « activité collective » (Vors, 2015) en EPS. La mesure emblématique et les aménagements matériels que nous présentons ont pour but de transformer les façons de jouer de tous les élèves. Nous souhaitons, par ce système de contraintes et d'appuis, qu'un projet de jeu collectif structure les actions de tous.

Notre mesure emblématique « tous tireurs » (Aublant & Lecot, 2016) s'impose comme un défi lancé à chaque équipe avant chaque rencontre. Nous souhaitons faire vivre à tous l'expérience hautement symbolique du duel tireur/gardien. Ce « contrat » conditionne un changement d'attitude de la part de tous les joueurs : les plus expérimentés vers un accompagnement des moins débrouillés, les plus timorés vers un engagement inédit. L'accomplissement du contrat de jeu repose de manière égale sur chacun des joueurs de l'équipe.

Toutefois, l'engagement de l'élève est fortement corrélé à sa représentation de la difficulté de la tâche (Famose, 1991). La pression des défenseurs, la compétence du gardien, le manque de ressources physiques amènent beaucoup d'élèves à renoncer à l'action de tir. Pour rendre le contrat de jeu accessible, des conditions rendant le tir et la marque possibles pour tous ont été mises en place :

1. L'augmentation du nombre de cibles : le but central et deux mini-buts latéraux. Cet ajout permet aux élèves de marquer des buts autrement que par la force ou la vitesse. Le niveau de compétence du gardien se trouve en partie neutralisé. Cette condition donne de l'incertitude au résultat du duel tireur/gardien que certains élèves n'auraient pas autrement.
2. La gestion de la pression défensive. Dans l'espace compris entre 9m et 6m, nous n'autorisons qu'un nombre limité de défenseurs. L'équipe en attaque peut donc créer un surnombre dans cet espace.
3. Un temps mort en milieu de rencontre, organisé en deux temps : un constat (qui n'a pas encore tiré ?), et des prises de décisions collectives (quelle stratégie pour remplir le contrat ?).

Si cette forme de pratique contraint des changements d'attitudes chez tous les joueurs, elle est aussi un point de départ de transformations et de progrès significatifs. En effet, la valorisation de chaque joueur de l'équipe par un accès facilité à la marque engage plus spontanément les élèves dans des apprentissages spécifiques au sein des situations pédagogiques collatérales : gestes techniques, placement, déplacement, prise de décisions...

VORS Olivier (2015). *L'activité collective*. Collection Pour l'Action. Éditions Revue EP.S

M-I. AUBLANT et M. LECOT (2016). Handball, une forme de pratique collective pour tous les élèves. In *Objets mis à l'étude des élèves en EPS, corporéité et valeurs de l'école : d'autres perspectives pour l'EPS*. Les Cahiers du CEDREPS n°15, p. 109-119. Editions AE-EPS.

FAMOSE Jean-Pierre (1991). Rôle des représentations cognitives de la difficulté de la tâche et de l'habileté du sujet dans l'apprentissage moteur et la motivation à apprendre. In J-P. Famose, Ph. Fleurance & Y. Touchard, *L'apprentissage moteur*, p.97-118. Éditions Revue EP.S

Groupe ressource EPIC de l'AE-EPS

KLAPKA Aurélien, professeur d'EPS, lycée Henri Avril de Lamballe (22)

Un repérage épique pour une activité musclée

Mots Clefs : Compétence - Apprentissage - Ressenti - Progressivité - Critères - Indices

COMPETENCE PROPRE N°5 - MUSCULATION

Dans le but de permettre à tous les élèves de progresser (Loi de refondation de l'école et de la République) et de répondre aux exigences des textes certificatifs de lycée (NS 08/10/2009 pour le L.P), nous proposons une utilisation d'indicateurs de compétence dans le cadre de la musculation. Notre propos s'inscrit dans la continuité des réflexions du groupe EPIC, utilisant des indicateurs quantitatifs au service d'une évaluation positive et exigeante.

Etant limité par la durée d'un cycle et pensant que cette pratique puisse être reprise hors de l'école, en salle ou bien chez soi, nous avons fait le choix d'accorder une place prépondérante aux ressentis ainsi qu'à la qualité des réalisations sur des ateliers exclusivement non guidés.

La compétence attendue « mobiliser des segments corporels en référence à une charge personnalisée pour identifier des effets attendus dans le respect de son intégrité physique » nous a guidé dans le ciblage des indicateurs. Nous définissons trois indicateurs concrets (qualité des réalisations, précision du ressenti, partenariat) et un indicateur subjectif (l'indice de fatigue) permettant aux élèves de s'observer, de se corriger entre eux, de se centrer sur leur ressenti pour identifier leur niveau de réalisation.

En effet, la qualité gestuelle apparaît comme un indicateur révélant le niveau de réalisation des élèves. Si elle permet de se centrer dans un premier temps sur le respect de l'intégrité physique, le nombre de répétitions réalisé, l'amplitude des mouvements, la cadence viennent affiner le niveau du « réalisateur ».

Par ailleurs, l'identification de la charge pour un ressenti, la perception du changement de ressenti au cours des séries, leur mise en mots (localité et perception) témoignent du niveau d'introspection des élèves et permettent d'envisager l'ajustement des charges au fil des séries.

Enfin, l'observateur affine la qualité du geste du réalisateur : sécurité, placement, amplitude sont tour à tour observés puis critiqués. L'observateur peut alors estimer l'intensité de l'effort fourni par le réalisateur.

En d'autres termes, les indicateurs sont déclinés sous la forme de repères de progressivité sur le plan des apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux. Pour autant qu'ils soient utiles, ces indicateurs ne transforment pas immédiatement les conduites des élèves. Nous sommes d'ailleurs amenés à en dévoiler progressivement les usages. Médiés par un code couleur et un score parlant, ils permettent aux élèves de se situer et d'envisager leur marge de progrès sur chaque plan. Nous nous appuierons sur la vidéo pour montrer d'une part comment les élèves s'approprient les différents repères. D'autres part nous essaierons de montrer comment les élèves s'en émancipent et proposent progressivement leur propre séance.

2^{ème} Rencontres de Clermont-Fd

2 conférences plénières

11 communications professionnelles assorties de vidéos d'élèves en situation d'éducation physique et sportive

Mode d'emploi

Une session de communications se compose de 6 communications qui se déroulent en même temps dans 6 salles différentes.

Chaque communication dure 30 minutes et est suivie de 10 minutes d'échanges avec les participants.

Après chaque communication, vous avez 5 minutes pour changer de salle.

Les sessions de communications auront lieu 2 fois.

Samedi 13 octobre 2018



Pour que tous les élèves apprennent en EPS !

Quels repères et quels parcours de formation ?

8h15 : Accueil

9h00 : Présentation

9h10 : Conférence introductive : Nicolas TERRE

« Continuités et discontinuités dans les expériences des élèves »

10h00 : Pause-café

10h30 / 11h10 : 1ère session de communications / Communications n° 1, 3, 5, 9, 11

11h15 / 11h55 : 2ème session de communications / Communications n° 2, 4, 6, 8, 10

12h00 / 13h15 : Repas au restaurant universitaire

13h30 / 14h10 : 3ème session de communications / Communications n° 1, 5, 7, 10

14h15 / 14h55 : 4ème session de communications / Communication n° 4, 6, 8, 11

15h00 / 15h25 : Pause

15h30 / 16h10 : 5ème session de communications / Communications n° 2, 3, 7, 9

16h15 / 17h00 : Conférence bilan : Nicolas TERRE

« Vivre l'enchaînement des tâches et des leçons comme des histoires »